

Bien-être subjectif et parcours scolaires à l'école primaire

Ineke M. Pit-ten Cate, Joanne Colling, Pascale Esch & Rachel Wollschläger

La réussite scolaire et le bien-être subjectif font partie intégrante des objectifs de l'éducation (inclusive) (Hascher et al., 2018). Le bien-être subjectif dans le domaine de l'éducation comprend le plaisir d'aller à l'école, les relations positives avec les enseignant·e·s et les pair·e·s, ainsi que le concept de soi académique. Les systèmes éducatifs doivent répondre aux besoins à la fois scolaires et sociaux des élèves, en veillant à ce que *tou·te·s* les élèves puissent participer activement aux enseignements en tant que membres valorisé·e·s et à part entière de la communauté scolaire. Des études antérieures ont mis en évidence des liens entre la participation sociale, les caractéristiques démographiques et la réussite scolaire, montrant que les filles, les élèves obtenant de faibles résultats et ceux·celles issu·e·s de l'immigration ou d'un milieu socio-économique défavorisé rapportent en général un bien-être subjectif moins important que les autres. La plupart des études se sont toutefois concentrées sur l'enseignement secondaire, la recherche sur l'enseignement primaire restant relativement rare (Bücker et al., 2018).

La présente étude s'est attachée à explorer si le bien-être subjectif et son évolution dans le temps avaient un lien avec le redoublement de classe considéré comme un indicateur de réussite scolaire ainsi qu'avec les variables socio-démographiques (sexe, migration et milieu socio-économique). À cette fin, des données issues du monitoring scolaire (Épreuves Standardisées) ont été analysées pour une cohorte complète d'élèves ($N = 4548$) de la troisième (2019) à la cinquième année du primaire (2021 et 2022). Le bien-être subjectif a été mesuré grâce au *Perceptions of Inclusion Questionnaire* (PIQ, Venetz et al., 2014), qui comprend 12 items notés sur une échelle de 4 points (1 = « pas du tout vrai » à 4 = « tout à fait vrai ») et trois sous-catégories : le concept de soi académique (c.-à-d. la perception personnelle de ses propres capacités scolaires), l'inclusion sociale (c.-à-d avoir des ami·e·s), et l'inclusion émotionnelle (c.-à-d se sentir bien dans l'environnement scolaire). Un score plus élevé reflète un niveau de bien-être plus élevé (sur une échelle de 4 à 16).

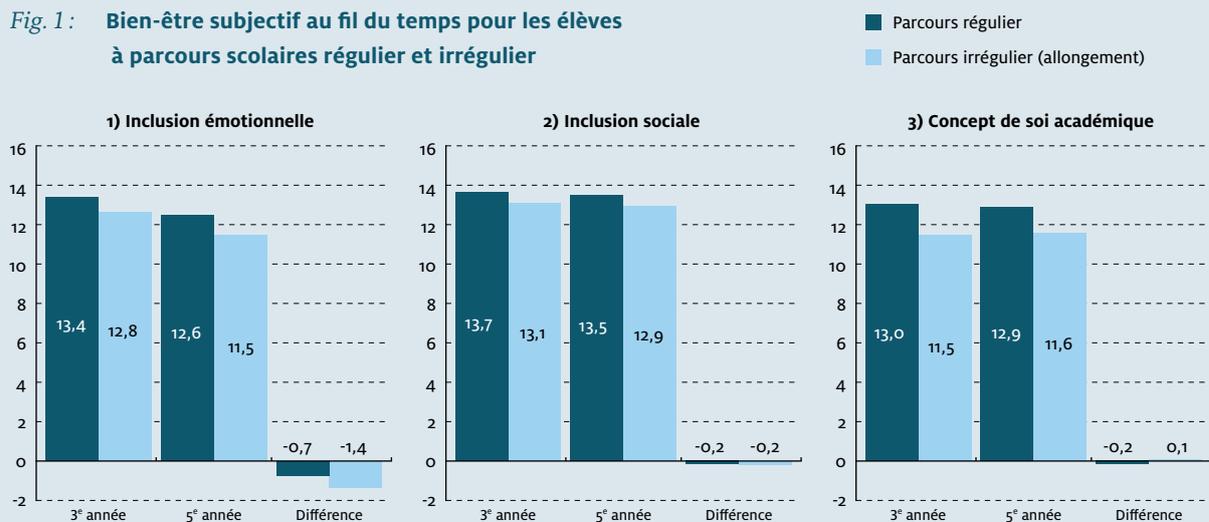
Les résultats indiquent que le bien-être subjectif est généralement élevé (score moyen ≈ 13) et qu'il reste relativement stable sur la durée (de la troisième à la cinquième année du primaire) en ce qui concerne l'inclusion sociale et le concept de soi académique, alors que l'on note une diminution progressive du score pour l'inclusion émotionnelle. Bien qu'il n'y ait pas de fortes variations en lien avec les variables socio-démographiques, les élèves qui prolongent la durée du Cycle 3 de 2 à 3 ans suite à un allongement de cycle (parcours irrégulier) ont déclaré des niveaux de bien-être moins élevés que les élèves qui suivent un parcours scolaire régulier (pas d'allonge-





ment). Des différences de moyennes au niveau du bien-être subjectif ont été observées dans tous les domaines, et aux deux moments de la mesure, entre les élèves suivant un parcours scolaire régulier et ceux celles suivant un parcours irrégulier. La diminution du bien-être subjectif était cependant plus prononcée dans le domaine de l'inclusion émotionnelle (voir figure 1). Ainsi, tôt dans leur scolarité, les élèves ayant un parcours scolaire irrégulier seraient particulièrement à risque de ressentir un sentiment d'appartenance à l'école plus faible, ce qui pourrait entraîner des répercussions sur le comportement à l'école ou le risque de décrochage scolaire (Hattie, 2009).

Fig. 1 : Bien-être subjectif au fil du temps pour les élèves à parcours scolaires régulier et irrégulier



Même si la direction des effets n'a pas pu être testée, les résultats observés suggèrent que différents aspects du bien-être subjectif sont mis en place très tôt dans la scolarité et associés aux résultats scolaires. En particulier les élèves avec un allongement de cycle se sentent moins bien à l'école, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur leur réussite et engagement scolaire. Ces résultats confirment l'étude de Wollschläger et al. (2022), selon laquelle les élèves luxembourgeois de la cinquième année de primaire déclaraient des niveaux de bien-être subjectifs plus élevés que les élèves de neuvième année, et les élèves ayant un parcours scolaire irrégulier déclarant, quant à eux, des niveaux de bien-être plus faibles que les élèves ayant suivi un parcours scolaire régulier. Puisque les écoles ont la responsabilité de favoriser à la fois la progression scolaire et le bien-être des élèves, il est important d'examiner comment les écoles et les enseignants peuvent y contribuer. Sur ce point, la gestion de classe et en particulier la relation enseignant-e-élève ont été identifiées comme étant des facteurs majeurs de promotion de la réussite scolaire et du bien-être subjectif (Hattie, 2009). Des études futures explorant les processus internes aux écoles et aux salles de classe (p. ex. Emslander et al., dans le présent rapport) s'avèrent nécessaires afin d'étoffer la recherche éducative axée sur les résultats.

Remarque : Échelle de 4 à 16, où un score plus élevé reflète un niveau de bien-être plus élevé.

Références

- Bücker, S., Nuraydin, S., Simonsmeier, B. A., Schneider, M. & Luhmann, M. (2018). Subjective well-being and academic achievement: A meta-analysis. *Journal of Research in Personality*, 74, 83–94.
- Hascher, T., Morinaj, J. & Wäber, J. (2018). Schulisches Wohlbefinden. Eine Einführung in Konzept und Forschungsstand. In K. Rathmann & K. Hurrelmann (Eds.), *Leistung und Wohlbefinden in der Schule: Herausforderung Inklusion* (pp. 66–82). Beltz Juventa.
- Hattie, J. (2009). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Routledge.
- Wollschläger, R., Esch, P., Keller, U., Fischbach, A., & Pit-ten Cate, I. M. (2022). Academic achievement and subjective well-being: A representative cross-sectional study. In A. Heinen, R. Samuel, C. Vögele & H. Willems (Eds.), *Wohlbefinden und Gesundheit im Jugendalter: Theoretische Perspektiven, empirische Befunde und Praxisansätze* (pp. 191–213). Springer VS.
- Venetz, M., Zurbriggen, C. & Eckhart, M. (2014). Entwicklung und erste Validierung einer Kurzversion des „Fragebogens zur Erfassung von Dimensionen der Integration von Schülern (FDI 4–6)“ von Haeberlin, Moser, Bless, und Klaghofer. *Empirische Sonderpädagogik*, 6(2), 99–113.